Mythologie, Paris, 1627 - X [138]: De Midas

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [138] : De Mida

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [132] : De Mida

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [138] : De Midas

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 16 : De Mydas a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [138] : De Midas, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1390

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1092

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Midas</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1092 MYTHOLOGIE,

finguliere prudence, au lieu que les fols & les mal-auisez ne sont vtiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede sut tresbeau ionuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu souillee des pollutions humaines: saquelle estant telle, est aisément emportee vers supiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est vne vertu necessaire en toutes choses, ils ont controuué ce qu'ils ont escrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerue assommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire vn brigand auec ses complices: parce qu'il est bien requis qu'vn chef de guerre soit doüé de singuliere prudence au faict & maniment des armes, & de ce qui depend de sa conduite; laquelle toutes ois est vaine & de nul esse s'assissant assissance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font sille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouvemens des spheres & corps celestes rendissent vne harmonie & concert fort plaisant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé vn seul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la courtoise de Midas en la reception & bon traittement qu'il sit à Silene: pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le present & saueur qu'il desiroit receuoir, commeil auoit esté liberal enuers son hoste. Mais il ne saut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'vtile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne tien juger temerairement; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny vn jugement temeraire, ou sol, ou frauduleux.

De Narcisse:

Mais afin que nous deuinssions sobres, temperez, prudens & gens debien, les Anciens, nous ont faict sçauoir que iamais yn meschant homme ne demeure impuny, car iaçoit que Dieu differe quelquesois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'yn se glorisie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de sa noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par son imprudence il faict qu'elles luy tournent à dommage; tout ainsi que les meilleures viandes tour-